

LE BULLETIN

DES AGRICULTEURS

VOLUME 23

MONTREAL, LE 12 JUILLET 1938

NUMERO 23

Les institutrices de campagne sont mal traitées

Des municipalités forcées de leur payer un salaire minimum de \$300 par année ont usé de manières très vexatoires à leur égard — On leur demande un dédommagement

AU CONGRES DE NICOLET,

Nicolet 11. (Special au "Bulletin des Agriculteurs") — La Fédération des Institutrices rurales a tenu ici en fin de semaine un magnifique congrès qui était le deuxième depuis sa formation. Le congrès qui réunissait quelque 500 institutrices a été marqué de la plus franche sympathie.

Durant la séance générale du congrès une institutrice, Mlle Agathe Poulin, présidente de l'A.C.I.N. de Québec-Montmorency, a révélé des faits stupéfiants qui montrent comment certaines municipalités savent remercier les institutrices de leur dévouement.

"Les institutrices de campagne ont été sujettes à d'incroyables vexations de la part de certaines municipalités, qui, comme on le sait, sont maintenant obligées de leur payer un salaire minimum de \$300 par année, a déclaré Mlle Poulin. Il y a des cas où les procédés des commissaires d'école atteignent un tel degré de mesquinerie que le salaire, loin de constituer une augmentation, n'est au contraire, qu'une diminution. Des commissions scolaires exigent, en effet, dans certains cas, jusqu'à \$150 de "dédommagement" sur un salaire de \$300; dans d'autres, c'est \$50. Ailleurs, on perçoit 50 sous par semaine des institutrices, parce que le jeudi après-midi, c'est le curé de la paroisse qui prend charge des enfants pour le catéchisme.

"Enfin, un peu partout, à cause de leur récente augmentation de salaire, les institutrices ont reçu l'ordre de balayer l'école, de chauffer l'immeuble, de se prêter en somme à des besognes de femmes de peine."

Le rapport de la fédération, donné par Mlle Marguerite Gaudreault, signale le progrès et le développement rapides et extraordinaires et cet organisme depuis quinze mois.

"La Fédération compte environ 3,000 membres; elle est heureuse d'avoir obtenu une légère augmentation des salaires pour ses membres, mais elle ne se dissimule pas qu'il reste un travail énorme à faire, dans ce sens.

Il convient de rappeler qu'au sujet des pensions payées aux institutrices atteintes par la limite d'âge, aucun succès n'a encore marqué les nombreuses démarches faites pour en augmenter ces pensions, dont le chiffre est dérisoire et insuffisant."

L'hon. Cyrille-F. Delage, surintendant de l'Instruction publique, a remercié les membres de la fédération de leur bon travail. Il a donné à toutes l'assurance de sa bonne volonté de leur aider. Il promet enfin de renouveler ses demandes auprès des autorités pour obtenir aux institutrices en retraite un fonds de pension plus élevé.

AVIS IMPORTANT

Tous les producteurs de légumes et de petits fruits, particulièrement ceux qui fréquentent les marchés de la ville de Québec, pourront se procurer les matériaux d'emballage dont ils auront besoin pour les produits maraichers tels que cages, casseaux, paniers, sacs, etc., en s'adressant au local portant le numéro 15 sur le marché St-Roch, qui est réservé aux inspecteurs du service de l'horticulture.

Cet avis nous est parvenu de la section de l'inspection et des marchés du ministère de l'Agriculture.

Des pingouins fort admirés



La princesse Elisabeth et la princesse Marguerite Rose, filles du roi et de la reine d'Angleterre, ont été fort amusées en visitant le jardin zoologique de Londres de voir deux pingouins importés des régions de l'Arctique.

Son Eminence est enchantée de son voyage au Saguenay

S. E. le cardinal Villeneuve a terminé sa tournée de la région du Saguenay jeudi matin lorsqu'après avoir célébré sa messe chez les RR. SS. Antonine, il prit la route de Québec, s'arrêtant à l'heure du midi à Sainte-Catherine où il visita la maison de repos des prêtres de Chicoutimi à la Pointe aux Alouettes. Interrogé par les journalistes avant son départ de Chicoutimi, le primat de l'Eglise canadienne se déclara enthousiasmé de son voyage, ajoutant qu'il gardera un religieux souvenir du chaleureux accueil que lui a fait la population. La prospérité du pays l'a particulièrement frappé.

A Québec, S. E. le cardinal recevra la visite de Mlles Marie et Lydia Hémon qui ont assisté à l'inauguration du musée Maria Chapdelaine à Péribonka et qui reviennent à Québec aujourd'hui même avant de s'embarquer pour la France le 9 juillet.

Vente à long terme...

Meaford, Ontario, 11. — Il y a 25 ans, Georges Gugins vendit une machine à coudre à un client qui lui dit qu'il ne pouvait pas le payer immédiatement. Gugins lui accorda le privilège de payer quand "cela fera ton affaire." Le client fit un premier versement il y a quinze ans et le deuxième et dernier paiement, la semaine dernière.

La visite des fermes du Mérite agricole est déjà commencée

La Commission des juges du concours du Mérite Agricole a commencé de visiter les fermes des concurrents des comtés de Joliette et de Montcalm depuis le 27 juin. Actuellement une vingtaine de fermes ont été appréciées et les juges poursuivront leur inspection dans le comté de Berthier ces jours prochains.

Les participants à ce concours d'exploitation de fermes se recrutent, cette année, dans la région comprenant les comtés de Berthier, Champlain, Gatineau, Hull, Joliette, Labelle, Lavolette, Maskinongé, Montcalm, Papineau, Pontiac, Portneuf, St-Maurice, Témiscamingue et Trois-Rivières.

Cent quarante cultivateurs se sont inscrits au présent concours. Les vainqueurs seront proclamés à Québec, en septembre, à l'occasion des fêtes du Mérite Agricole, l'une des plus belles manifestations de l'Exposition provinciale.

Les experts faisant partie du jury, nommés par l'hon. Bona Dussault, sont: MM. J.-A. Fowley, agriculteur de St-Thuribe de Portneuf; le Dr A. St-Pierre, professeur à l'Ecole supérieure d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière; MM. Chas.-A. Fontaine, professeur à Oka et Fernand Dufour, professeur à l'Ecole Moyenne d'Agriculture de Sainte-Martine, agissant respectivement comme secrétaire et sous-secrétaire de la commission des juges.

On vole une ligne de téléphone et quelques poteaux télégraphiques

St-Joseph de Bauce, Québec, 11. — On ne pouvait obtenir la ligne... car des voleurs l'avaient enlevée. On envoya en toute hâte une équipe de secours au village de St-Ephrem lorsque les abonnés du téléphone se plaignirent que le service était interrompu. On découvrit qu'environ 2,500 livres de fil téléphonique avait été volé durant la fin de semaine ainsi qu'un certain nombre de poteaux télégraphiques.

Pont reconstruit

Québec, 4. — L'hon. M. Bourque a annoncé que le pont qui a été incendié à Valley Junction sera remplacé par un pont en béton armé. Les travaux seront commencés sous peu.

L'hon. R. J. Manion élu chef des conservateurs

L'émeute gronde en Palestine

Jérusalem, 11. — Au moins dix-huit Arabes et cinq Juifs ont été tués la semaine dernière dans les rues d'Haïfa au cours de la plus grande sanglante émeute judéo-arabe depuis la grande guerre. C'est l'explosion d'une bombe au centre de la ville de Haïfa qui a provoqué la bagarre. Haïfa est le principal port de mer de la Palestine.

Depuis le 30 mai les morts en Palestine sont au nombre de 72, Les Juifs et les Arabes regardent la Palestine comme leur foyer spirituel et national.

Les autorités britanniques songent à y rétablir la loi martiale. L'exécution d'un jeune israélite condamné pour avoir attaqué un autobus sur la grande route a ramené le terrorisme et le désordre en Palestine. C'était la première fois qu'on pendait un Juif depuis 1916.

L'exposition de Québec

Québec, 11. — L'ouverture officielle de la 27e exposition provinciale aura lieu cette année vendredi soir, le 2 septembre, suivant la décision prise par les membres de la Commission de l'exposition qui tenaient à l'hôtel de ville leur séance régulière.

Epouvantable épidémie de choléra aux Indes

Les superstitions populaires ne facilitent pas le travail des médecins.

Luchnow, Indes, 11. — Une épidémie de choléra a déjà fait plus de 20,000 victimes parmi la population indigène de quelques milliers de villages indiens. Les autorités médicales qui s'efforcent d'enrayer cette épidémie n'ont pas là une tâche facile. Elles se butent aux superstitions populaires.

Ainsi à Sitapur une unité médicale qui voulait désinfecter le puits a été attaquée par une foule hostile qui s'imaginait que les étrangers voulaient empoisonner le puits. D'autres bagarres ont éclaté lorsqu'on a voulu mettre fin à la coutume de placer les cadavres des personnes mortes du choléra dans les rivières ou de les suspendre au-dessus des puits.

Les autorités médicales voient de plus leur travail entravé par la chaleur torride et la sécheresse. Le soleil assèche les rivières. Le peu d'eau qui y coule est infecté.

Pour enrayer l'épidémie on inocule la population. On veut inoculer au moins 500,000 personnes.

Il devra maintenant se faire élire comme député — Résolution touchant les cultivateurs.

La délégation de Québec

Ottawa, 11. — Au congrès du parti conservateur tenu la semaine dernière, à Ottawa, l'hon. R. J. Manion, ancien ministre des chemins de fer dans le cabinet Bennett, a été élu chef du parti conservateur qui s'intitule désormais le parti national conservateur.

Le nouveau chef est un Irlandais marié à une Canadienne-Française. Sa victoire fut saluée par le plus grand enthousiasme par la délégation de la province de Québec. C'est la première fois en outre, depuis sir John Thompson, qu'un catholique est appelé à diriger les destinées du parti conservateur.

Maintenant qu'il est élu, l'hon. M. Manion devra devenir député. Plusieurs conservateurs ont offert à leur chef de démissionner mais aucune décision n'a encore été prise.

M. Manion qui recueille la succession de l'hon. M. Bennett, a une rude besogne à accomplir. Il lui incombe tout d'abord de choisir un organisateur national pour le parti et il devra ensuite organiser le conseil national conservateur qui se composera de 50 membres.

Au cours du congrès les délégués (Suite à la page 2)

Le Bulletin des Agriculteurs

UN MAGAZINE, MENSUEL pour les familles rurales, publié le troisième mardi du mois par la Compagnie de Publication Rurale Limitée, avec un supplément hebdomadaire publié le mardi de chaque semaine, à l'exception du troisième mardi du mois, date de publication du numéro mensuel.

R. Raynauld, B.A., M.S.A. Rédacteur
René Soulard Rédacteur-adjoint
G. Moisan Propagandiste de l'Industrie Animale
Roland Charette Directeur de la Circulation

ABONNEMENT: Canada, \$1.00 par année, \$1.50 pour deux ans et \$2.00 pour trois ans, payable d'avance; Etats-Unis et pays étrangers \$1.50 par année, payable d'avance. Les renouvellements doivent être signés du nom et des mêmes initiales apparaissant sur la bande d'adresse, afin de prévenir la duplication. Les abonnés, en donnant leur changement d'adresse, devront aussi mentionner leur adresse précédente et l'adresse du nouveau bureau de poste.

TARIF D'ANNONCE: 70 centims la ligne agate. Pour l'industrie animale, tarif d'annonce sur demande. Les avis d'annulation ou de changements sur la copie doivent nous parvenir vingt et un jours avant la date de publication. Le Bulletin des Agriculteurs est membre de "l'Audit Bureau of Circulation." Copies du rapport A.B.C. sur demande.

ANNONCES CLASSEES: 3c le mot, frais minimum \$1.00.

REPONSES AUX QUESTIONS: On répondra aux questions posées par les abonnés sur les sujets agricoles. En envoyant vos questions, veuillez donner votre nom au complet et votre adresse. On répondra aux demandes de renseignements le plus rapidement possible, soit par la voie de la publication ou par la poste. Si on désire une réponse personnelle, on doit inclure avec la lettre les frais de poste.

TOUTE CORRESPONDANCE sur l'agriculture, l'industrie animale, graines de semences, graines d'alimentation, expériences, les inventions pratiques, etc., en résumé, tout ce qui peut être intéressant et utile aux autres fermiers trouvera bon accueil. Veuillez écrire sur un seul côté du papier. Les manuscrits non acceptés seront promptement retournés, si les frais de poste sont inclus.

Adressez toute correspondance au:
BULLETIN DES AGRICULTEURS
2149 est, rue Ontario
MONTREAL

A son heure

Le ministère de l'agriculture de la province de Québec en collaboration avec la section économique du service des marchés du ministère fédéral de l'agriculture a ordonné, à la requête des personnes intéressées à ce commerce une enquête sur tous les aspects que peut présenter la vente des légumes et des fruits. Un comité de dix membres sous la présidence de M. W. J. Tawse, spécialiste de la division des marchés du service d'horticulture de Québec, est chargé de mener à bonne fin cette enquête. Celle-ci, dans l'esprit des autorités gouvernementales, devrait fournir les renseignements nécessaires pour déterminer le volume des ventes de fruits et de légumes dans la métropole, quelle est la proportion de ces produits qui a été récoltée dans le Québec par rapport aux autres régions de même culture et quelle quantité chaque agence a vendue en 1937.

Les enquêteurs demanderont aux producteurs d'indiquer la valeur des produits cultivés, l'époque et le lieu de la vente de même que l'itinéraire qu'ils suivent pour se rendre aux marchés. Pour pousser leur étude à fond ils devront en outre savoir la quantité et la valeur des produits importés.

Le travail que présente cette enquête exigera quelques mois car la situation du marché des fruits et légumes n'est pas aussi claire qu'on pourrait le croire. Et un travail ardu comme celui-là méritera d'avoir des suites pratiques pour le bénéfice et aussi la protection de nos cultivateurs. A l'heure actuelle, ces derniers ne s'aident pas entre eux autant qu'on pourrait le souhaiter. Un exemple illustrera le tort qu'un seul cultivateur peut causer à toute la classe agricole.

C'était le temps des fraises il y a quelques semaines. Au marché, les belles fraises se vendaient de 8 à 10 cents le casseau. Par contre, une grosse épicerie du centre de la ville de Montréal disposait de fraises à 5 cents le casseau. Si l'on tient compte du profit de l'épicerie, il faut convenir que l'épicier avait acheté ses fraises à 3 1/2 ou 4 cents le casseau.

Une seule question se pose: "Ou l'épicerie avait-elle acheté des fraises à si bon compte?" Et tout pénible que cela soit, on est forcé d'avouer qu'un cultivateur avait sacrifié ses petits fruits à un prix moins que rémunérateur. Pourquoi? Ici nous sommes à court car aucune raison plausible ne peut expliquer le geste de cet homme.

L'enquête ordonnée sur le commerce des fruits et des légumes arrive donc à son heure. Vaste comme elle le sera, puisqu'elle doit porter sur tous les aspects de la vente des fruits et des légumes, elle découvrira, sous aucun doute, des maux fort coûteux pour nos cultivateurs. Nous sommes d'avance assurés que les membres du comité d'enquête sauront trouver des remèdes propres à ces maux afin de donner aux terriens tout ce qui leur appartient.

Pommes de terre canadiennes aux Etats-Unis

Les chiffres préliminaires publiés par le Commissaire des douanes à Washington, D.C., E.-U., sur les importations de pommes de terre de semence irlandaises venant du Canada et entrant aux

Etats-Unis sous les règlements du contingentement de l'accord commercial, pendant la période du 1er décembre 1937 au 28 mai 1938, donne un total de 510,571 boisseaux. Ceci représente 68.1 pour cent du nombre de pommes de terre canadiennes, qui ont droit d'entrée aux Etats-Unis pendant les douze mois de 1938.

Débuts de l'industrie de la laine en Abitibi



Avec l'aide du ministère provincial de l'agriculture on a construit l'été dernier à Dupuy, en Abitibi, une carderie qui est maintenant la propriété de M. Joseph Plante. Jusqu'à présent, on n'y cardait que la laine mais, dans un avenir rapproché, on y installera aussi une minoterie qui servira aux cultivateurs des environs de Dupuy.

L'industrie laitière parmi les grandes industries nationales

"Le fait qu'il y a 318,000 cultivateurs d'intéressés dans la production du lait au Canada et 35,000 hommes d'employés à la distribution des produits laitiers et dans les laiteries du Dominion, soit l'équivalent de 17 p.c. de la population de tout le Canada, place l'industrie laitière au nombre des grandes industries nationales." Ainsi s'exprimait M. James-W. Paton, de Montréal, au lunch hebdomadaire.

L'orateur invité donna aussi une description des procédés employés pour la production du lait et de la crème en poudre, du lait condensé et d'autres produits, tout en mentionnant comment l'Italie a développé un projet mis à jour par un Allemand, il y a vingt ans, et comment elle a produit de la laine synthétique avec du lait: L'ambassadeur italien Grandi a déjà porté un complet fait de tissu tiré du lait soumis à des transformations à Londres. M. Paton a énuméré un grand nombre d'autres articles obtenus des sous-produits du lait. M. J.-Arthur Laprés, ancien président du club, a remercié M. Paton.

L'hon. R. J. Manion élu chef des conservateurs

(Suite de la page 1)
gués ont rédigé un nouveau programme qui remplacera celui que l'on avait élaboré au congrès conservateur de Winnipeg en 1927.

La discussion du programme a suscité, à maintes reprises, des incidents orageux. Les résolutions officielles ont toutefois été adoptées.

L'agriculture

Dans une résolution officielle, le parti national conservateur s'engage à encourager le développement de l'agriculture en donnant au producteur toute l'assistance possible pour la solution des problèmes de production, de distribution et de mise sur le marché.

Il promet aussi de prendre toute action qui sera nécessaire pour faire disparaître tout facteur nuisible à la production agricole. Le parti continuera à utiliser tous les moyens scientifiques pour aider l'agriculteur à produire d'une manière efficace et économique.

Il s'engage à garder le marché domestique à l'agriculteur, au moyen de la protection tarifaire et de la mise sur le marché. Il formulera aussi une politique pour la distribution, la réglementation et la mise sur le marché des bétails et autres produits de la ferme, de manière à stabiliser les prix.

Il protégera aussi les fruits, les légumes et les autres produits périssables afin de garder le marché domestiques aux producteurs canadiens durant la période de production.

Un révolutionnaire est arrêté en France

Paris, 11. — Jacques Corréze, secrétaire d'Eugène Deloncle, chef du Comité secret d'action révolutionnaire, vient d'être écroué à la prison de la Santé sous l'inculpation d'avoir comploté contre la sûreté de l'état, d'avoir clandestinement fabriqué des armes. Deloncle a été arrêté le 25 novembre dernier.

Les autorités accusaient alors le Comité secret d'action révolutionnaire de vouloir renverser le gouvernement par la force; des perquisitions à Paris et en province ont révélé des dépôts d'armes considérables. Deloncle s'est défendu en disant que le Comité n'était qu'une société de vigilance anti-communiste et que le matériel saisi provenait surtout d'envois destinés au gouvernement de Barcelone et interceptés en transit.

L'arrestation de Corréze a surpris Paris, parce que depuis l'avènement du cabinet Daladier, le 10 avril, l'affaire du Comité secret d'action révolutionnaire était tombée dans l'oubli.

Familles demeurant sur la même ferme depuis cent ans

Des diplômes leur seront remis au 2e centenaire de St-Joseph de Beauce.

Québec, 11. — Lors des fêtes du 2e centenaire de St-Joseph-de-Beauce, des diplômes d'honneur seront distribués aux cultivateurs dont la ferme a été occupée, depuis cent ans et plus, par les ancêtres. Cette cérémonie se déroulera au vieux moulin des fermes, à la suite du dévoilement d'une plaque commémorative sur les murs de ce vieux moulin.

M. L.-P. Lessard communiquait, dernièrement, les noms de quelques familles ayant fourni les pièces justificatives à leurs prétentions.

Thomas Lagueux, maire de la paroisse, premier occupant de sa ferme; Jean-Charpentier dit Lagueux, marié à Catherine Pomerleau dit Vachon, a pris possession de cette terre en 1817; depuis cette date, elle est toujours restée propriété de la famille Lagueux.

Valère Gilbert, à Thomas, à Henri. Premier occupant de sa ferme: Charles-Jos. Gilbert, marié à Charlotte Jobin, a pris possession de cette terre en 1763; elle a toujours été occupée par la famille Gilbert depuis cette date.

Vital Cliche, fils de Vital. Premier occupant de sa ferme: Jean-Baptiste Cliche, qui en a pris possession en 1799. La famille Cliche l'a toujours occupée depuis cette date.

Joseph Gilbert, à Georges. Premier occupant de sa ferme: Charles Gilbert, époux de Marie Brunet, à qui elle fut concédée en 1741. Quatre générations lui ont succédé sur la même ferme.

Chien de ville et chien de campagne

New York, 11. — Le chien de ville a meilleure santé que le chien de campagne. C'est à cette conclusion que 17 ans d'expérience ont mené 30 vétérinaires qui ont apporté une attention toute particulière à la santé et à la longévité des chiens. Un rapport sur ce double sujet a été présenté par le docteur C.-P. Zepp, vice-président du 75e congrès annuel de l'association vétérinaire des Etats-Unis qui s'est ouvert aujourd'hui.

La vie moyenne du chien de ville, s'il faut en croire ces spécialistes, serait de 11 ans, tandis que la vie moyenne du chien des champs serait de 9 ans.

La raison principale, a dit M. Zepp, est que le chien de ville est bien nourri et entouré de soins vigilants, tandis que le chien de campagne est exposé aux intempéries qui assèchent sa fourrure et provoquent chez lui des maladies de peau.

Annonces Classées

Monuments — Cartes mortuaires
Pourquoi payer plus cher pour monuments. Nous donnons ce qu'il y a de mieux, de 15 à 20% meilleur marché. Erection et transport payés. Demandez catalogue: J. P. Laurin, 95 rue George, Ottawa, Ontario.

Régalez-vous avec nos excellents Tabacs en feuilles — 10c, 12c la livre et plus. Ce que vous cherchez depuis longtemps. Envoyez timbre de 3c pour recevoir liste prix du gros. Adressez: Farm Tobacco Reg'd., Etchemin, P.Q.

A VENDRE: terre de 7 acres, deux serres, l'une 125 x 100 et l'autre 120 x 20, autres bâtiments aussi, à 229 Boulevard Taschereau, Pont-Viau, près Montréal. Pour renseignements, adressez-vous à H. Fletcher, 229 boulevard Taschereau, Pont-Viau, près Montréal.

Épargnez segments, pistons et trains de réalésage du moteur — Réviser avec "Patented Mineral Nu-metal". Travaille en cours de route. Inoffensif aux moteurs délicats. Garantie: plus de remontée d'huile, économie d'essence et compression récupérée; ou argent remis. Nombreux usagers satisfaits. Prix régulier: \$3.75; offre d'introduction: \$2.00 livrés; tracteurs 4-cylindres, 3.00. Livret d'instructions. Bussara Bros., Canora, Sask.

POUSSINS

Grande réduction dans le prix de nos poussins, vu l'abondance. 12,000 à vendre tous les deux jours. Écrivez-nous immédiatement. Pourquoi payer plus cher. Royaume des Favoris, 6306, rue St-Hubert, Montréal.

SOUFFREZ-VOUS DE HERNIE? Notre méthode perfectionnée vous procurera secours, confort et support. Pas d'astique, ni de bandage, ni de laines d'aïer. Écrivez à Smith Manufacturing Co., Dept. 198, Preston, Ontario.

Épargnez de 50% à 90%. Garantie. Achetez des pièces usagées — toutes marques, automobiles, camions, autobus. Également moteurs usagés et reconstruits. Satisfaction assurée ou remboursement. Levy Auto Parts, 735 L. rue Queen ouest, Toronto.

ROCKS BARRÉS et New-Hampshires Rouges, 38.00 le cent; Leghorns, 37.50 le cent. Sujets élevés en vue d'une production abondante de gros œufs et ayant subi l'épreuve du sang. G.-W. Grant, Moose Creek, Ont.

PAMPHLET GRATUIT. Toute femme ou jeune fille doit lire ce que le Dr. Marchand a écrit spécialement pour elle. Demandez votre exemplaire qui vous sera envoyé gratuitement sous enveloppe fermée. Adressez Dr. Marchand, St-Tite, Cte Champlain, P.Q.

PIS ENFILE — MAMMITE

Le minéral de Lang surpasse tout ce qu'on peut se procurer pour pis enfile, mammite, trayons ensanglantés, affections cutanées, ou égratignures sur les pattes de cheval. Agit rapidement et complètement; supprime l'inflammation et la douleur. Expédition par maille. Documentation gratuite. Lang's Mineral Remedies, 946 rue Robson, Vancouver.

JEUNES MARIÉS, ATTENTION! Échantillons sets de chambre, salle à manger, chésterfields, poêles, divans, studios, La Cie Amherst Furniture, 1223 rue Amherst, Montréal. Seul endroit en ville où vous pouvez meubler votre foyer à bon marché. Chaque acheteur qui apportera cette annonce recevra un très appréciable cadeau.

ROULEAUX de film développés et imprimés avec agrandissement 5 x 7 GRATIS. — 35c. N'importe la grandeur. Impressions 10 pour 35c. avec agrandissement GRATIS. Service de Photographie Commerciale, Dept. "A," Outremont, P.Q.

8 PHOTOS AGRANDIES 30c
D'un rouleau ou de négatifs. Grandeur régulière, 25c. Agrandissement 5 x 8, monture "Dandel", 35c. "Photographies parfaites" qui donneront satisfaction aux "personnes les plus exigeantes". Toronto Finisieurs Photographiques, R112, rue Adelaide ouest, Toronto.

Chronique Municipale



Extraits du Code du Maire et des Conseillers Municipaux

CHEMINS DE FRONT

Ces chemins sont définis comme étant ceux dont le tracé général est sur le travers des lots d'un rang. C. M. 458, 607.

Les chemins de front des terrains non occupés de la Couronne sont cependant considérés des routes et ils sont faits et entretenus en conséquence. C. M. 452.

Dans les municipalités de village, tous les chemins sont des chemins de front, à moins que le conseil n'en ordonne autrement. C. M. 460.

Un chemin de front peut être déclaré route. C. M. 461.

CHEMINS DE MONTAGES

Une corporation municipale n'a pas le droit de prohiber l'usage, pendant l'hiver, de voitures à travail ou timon (tongue) traînant dans ces chemins ainsi que dans les chemins à pente. C. M. 457a.

CHEMINS DE TOLERANCE

On appelle ainsi le chemin qu'on utilise par simple tolérance du propriétaire du terrain où passe ce chemin. Ce propriétaire voit à l'entretien.

Cependant s'il est clôturé de chaque côté ou s'il est autrement séparé du reste du terrain et s'il n'est pas habituellement fermé à ses extrémités par des barrières, il est un chemin municipal sous la régie d'une corporation municipale (locale ou de comté) ou du bureau des délégués.

Pour se libérer de toute responsabilité, la corporation ou le bureau des délégués, selon le cas, peut, par une résolution, ordonner sa fermeture (C. M. 464) ou procéder suivant les formalités prescrites aux articles 518 et 519 C. M.

CHEMINS D'HIVER

Une corporation municipale peut, par règlement, se dispenser d'ouvrir ou d'entretenir entre le premier janvier et le premier avril, un chemin d'hiver conduisant seulement à des propriétés inhabitées. C. M. 480.

Les chemins d'hiver tracés dans les chemins d'été ou en dehors sont entretenus comme suit:

Soit par les personnes obligées aux travaux des chemins d'été. C. M. 489, 606 et suivants, 608 et suivants;

soit par les personnes désignées dans un règlement ou dans un procès-verbal adopté ou fait spécialement pour les chemins d'hiver. C. M. 487, 574;

soit par la corporation, si ces chemins sont à ses frais en vertu d'un règlement (C. M. 522, 52, 524) ou en vertu de la loi C. M. 452, 612.

Le mode d'entretien des chemins d'hiver peut être modifié par résolution. C. M. 486.

Ainsi, une corporation municipale peut décider si l'entretien se fera au moyen de chasse-neige, de "grattes," de rouleaux ou d'autres machines.

Une corporation municipale peut aussi permettre d'ouvrir des chemins d'hiver sur des terrains privés pour permettre le transport des billots, etc. C. M. 488.

L'inspecteur municipal doit, avant le 1er décembre, fixer les endroits où les chemins d'hiver doivent être tracés soit dans un chemin d'été soit en dehors. C. M. 480.

Ces balises sont plantées en deux rangs, à une distance de sept pieds l'un de l'autre, pour les chemins simples, et en trois rangs, à une distance de cinq pieds l'un de l'autre, si le chemin doit être entretenu à voie double conformément à une résolution du conseil. C. M. 481, 483. Si le chemin est simple, il y a lieu de baliser des rencontres à tous les quatre arpents au moins. C. M. 481.

Une corporation municipale peut par règlement, diminuer la largeur de chaque chemin d'hiver ou l'augmenter. C. M. 483.

Les corporations municipales qui traquent et entretiennent des chemins d'hiver sur le Lac St-Jean et sur le Lac Temiscamingue ainsi que sur les rivières et lacs entre le comté de Pontiac et la Province d'Ontario, ne sont pas responsables des accidents ou dommages occasionnés par la rupture de la glace. C. M. 498a, 24 Geo. V, c 86.

Les enfants du tsar



Le prince Siméon Tarnowsky, héritier du trône du roi Boris de Bulgarie, vient de célébrer son premier anniversaire avec sa sœur, la princesse Maria Luisa.

Une fête nationale tragique aux E.-U.

La célébration du 4 juillet, fête nationale des américains, a été fatale à au moins 419 personnes. L'Etat de New-York marche à la tête de tous les autres Etats dans la parade avec 37 pertes de vie.

On attribue aux pièces pyrotechniques seulement trois pertes de vie, mais, par contre, l'auto a fait 225 victimes. Le nombre des noyades vient immédiatement après celui des victimes de l'auto, soit 123.

Vingt-et-une personnes ont été tuées avec des armes à feu, 15 se sont suicidées, 11 ont perdu la vie dans des accidents de chemin de fer et 41 ont perdu la vie dans divers autres accidents.

Commerce du Canada en mal

En mai, le commerce du Canada a une valeur de \$139,914,000 comparativement à \$182,311,000 en mai 1937. La valeur des exportations et importations domestiques est moins considérable; les exportations s'élevaient à \$67,770,000, contre \$103,525,000, et les importations s'établissent à \$67,123,000, comparativement à \$76,707,000. La valeur des réexportations avance de \$2,079,000 à \$5,022,000. Les droits perçus sur les importations au cours du mois s'établissent à \$8,520,000 contre \$9,362,000.

Production de lait concentré

En mai, la production de tous les items de lait concentré, s'élevait à 19,638,875 livres, augmentation de 4,303,165 livres sur le mois précédent et de 5,659,211 livres sur mai 1937. La forte augmentation sur mai l'an dernier est surtout attribuable au lait évaporé, dont la production passe de 9,030,465 à 13,245,192 livres. Les chiffres cumulatifs des cinq premiers mois de cette année indiquent une production de 63,690,311 livres, contre 47,205,120 la période correspondante de 1937.

champs, du moins par sa présence. Une horloge sonna la demie de sept heures.

—Hâte-toi, Pierre, dit madame Forand, tu n'as que le temps de te rendre à la gare.

—Oh! avec l'auto, dans quinze minutes, j'y serai.

—Notre auto, soupira dramatiquement Marguerite, quel dommage qu'elle ne soit pas tout ce qu'il y a de plus récent comme lignes futures!...

(A suivre)

Et la vie continue...

Ma chère tante: On m'a dit que les campagnards sont hospitaliers; alors, certaine que le proverbe ne ment pas, je vous annonce ma visite. Ceci me permettra de refaire votre connaissance et de rencontrer ma cousine et mon cousin que je ne connais pas. Et puis, ce stage à la campagne, chez vous, ce sera pittoresque comme villégiature. La vie doit y être si différente des plages fashionables où j'ai l'habitude d'aller. J'anticipe beaucoup de plaisir et d'imprévu car je ne connais rien de rien des choses de la terre. J'arriverai mardi soir par le train de huit heures. Venez me chercher en charette, ce sera si amusant. Bonjour, A bientôt, je vous embrasse, Gilberte Marleau.

Madame Forand remit la lettre de sa nièce dans l'enveloppe et eut un rire léger.

—Peut-on savoir si c'est le contenu de cette lettre qui vous fait rire, maman, demanda une jolie blonde occupée à placer des fleurs dans un vase.

—Effectivement, Marguerite. Le ton en est si cavalier.

—Oh! Et qui se permet?

—C'est ma nièce Gilberte Marleau.

—Matin! Et que dit-elle donc la fille de notre riche tante Antoinette dont les exploits mondains défraient le carnet social des journaux?

—Qu'elle vient villégiaturer chez nous pour un temps comme diversion avec les plages fashionables où elle a l'habitude d'aller.

—Hum... Nous allons bien la recevoir!

Madame Forand regarda sa fille, et sérieuse:

—Nous la recevrons fort gentiment. Prépare la chambre d'ami, veux-tu? Mets des fleurs sur la console.

—Très bien maman, fiez-vous à moi. Je vais immédiatement bassiner le lit de Mademoiselle. Et pour chatouiller agréablement les narines délicates de notre visiteuse, je vais mettre une botte de pavots à son chevet: ça lui apportera des rêves d'Orient.

Pirouettant sur ses talons, elle s'enfuit en chantant. Comme elle franchissait le seuil de la pièce, elle frappa en pleine poitrine un grand garçon bronzé qui entrainait.

—Oh, oh, quel bolide! dit-il.

Mais, où allais-tu donc comme ça soeurlette?

—Ouf, Pierre. Si tu n'étais si solide je t'aurais culbuté dans mon élan. Qu'elle collision!

—Me diras-tu ce qui motive cette vitesse?

—Quelle chose d'une importance capitale: je vais bassiner le lit de la chambre d'ami et mettre une botte de pavots sur chaque console.

—Hein?...

—C'est tel que je te dis. Et toi, mon grand, je te conseille de peigner tes cheveux rebelles; de mettre tes plus belles salopettes; d'aller étriller Pitou; d'astiquer la charette, et de te préparer à te rendre à la gare: le train de huit heures nous amène de la visite! Et quelle visite! Notre cousine, mademoiselle Gilberte Marleau, l'aristocratique et mondaine Gilberte Marleau daigne descendre à honorer ses hobereaux de parents de sa présence. Dieu veuille que nous soyons à la hauteur.

—Marguerite, gronda madame Forand, ne parle pas ainsi d'une personne que tu ne connais pas. Ce n'est pas charitable.

—Pardon Seigneur pour le manque de la charité, dit la jeune fille, drôlement contrite. Mais sans l'avoir jamais vue, nous la connaissons la superbe cousine. Ne nous envoie-t-elle pas sa carte au jour de l'an?

Pierre arrondit ses lèvres et laissa échapper un sifflement doux.

—Oh c'est ça, dit-il.

—Oui c'est ça, mon grand, affirma Marguerite. Ça, en chair et en os. Et toilette, j'imagine. Et ça vient en quête de pittoresque et d'imprévu. Il faudra la distraire. Te souviens-tu de tes gambardes à la gymnase du collège? Il faudrait pratiquer. Moi, je me remets à l'étude de mon piano: do, ré, mi...

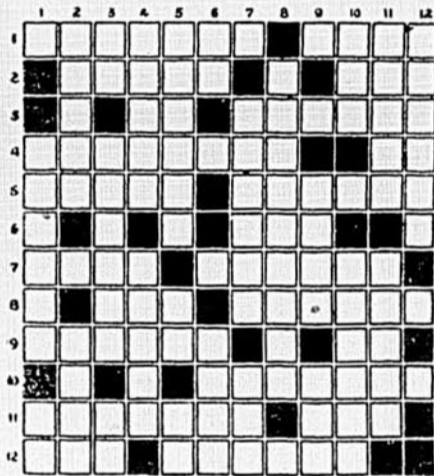
—Allons, allons, mes enfants, intervint fermement madame Forand, je tiens à ce que vous fassiez un accueil cordial à cette jeune parente.

—Je badinais, maman, dit Marguerite, je suis toute disposée à être des plus aimable avec Gilberte. Toi, Pierre?

—Quelle question, soeurlette. Comme si les hommes, de par leur nature, n'étaient pas galants. J'espère qu'en échange de mes prévenances la cousine voudra bien m'encourager dans les travaux des

Problème de mots croisés

PROBLEME No 73



HORIZONTALEMENT

- 1.—Toit à deux pentes, en forme de bûte. — Espace de temps écoulé.
- 2.—Etabli. — Qui résonne peu.
- 3.—Non vulgaire des mammifères du genre bradype. — Gras, arrondi.
- 4.—Qui a l'habitude de murmurer entre ses dents. — Pronom.
- 5.—Pronom féminin. — Ingénieur français, né à Dijon.
- 6.—Intersection qui ne s'emploie jamais qu'avec vlan.
- 7.—Action de nager. — Engendrés d'un âne et d'une jument.
- 8.—Chemin de ville. — Un des modes de l'ancienne musique grecque.
- 9.—Ville d'Italie. — Adjectif possessif.
- 10.—Qui va d'un lieu à un autre.
- 11.—Autrefois, homme préposé à la garde des fruits de la terre, à l'époque de leur maturité. — Possévent.
- 12.—Joint. — Epargne sordide dans les plus petites choses.

VERTICALEMENT

- 1.—Pierre précieuse. — Lettre de l'alphabet grec.
- 2.—Qui est garni d'acier. — Peu de chose.
- 3.—La tienne. — Âne sauvage. — Pourvu que.
- 4.—Petite estampe, représentant un sujet religieux ou autre. — Esclave syrien.
- 5.—Enflures osseuses allongées. — Conjonction. — Pronom personnel.
- 6.—Note de la gamme. — Arme de combat.

- 7.—Connue par avance. — Port dans l'île de Ré.
- 8.—Gros souliers.
- 9.—Douleur amère. — Adjectif possessif.
- 10.—Conscience, pensée intime. — Liquide aqueux servant de médicament aux malades.
- 11.—Dont les doigts sont réunis, par une membrane, comme chez l'oise. — Convenable.
- 12.—Ecrivain et journaliste anglais, né à Dublin.

Solution No 72

ROMANCIERE EN
EMOTION AVEU
MIRELANIERE
OSERICLIRE
NEMSCELLA
TISON E, ENU
RYESPRITS
ANNEE SAIN E
NARCHIMEDE
CES ABASILE
ESSOR LICAS
TERTRE VENT

LES POELES "L'ISLET"



durent toute une vie. Depuis plus d'un quart de siècle ils obtiennent la préférence des ménagères canadiennes pour leur qualité et leur beauté. Demandez notre catalogue.

LA FONDERIE DE L'ISLET L.T.E. L'Islet Sta., P.Q.

EPARGNEZ ET FAITES DE L'ARGENT PROFITS!



Faites de l'argent chez vous avec une Sertisseuse "VICTORY". Modèles perfectionnés, rapides et faciles d'opération.

Vendez vos fruits, légumes et viandes à gros profit après les avoir mis en conserve. Des milliers de sertisseuses "VICTORY" sont en usage dans la Province.

MANUFACTUREES PAR

JOS. MATHIEU, PROP
VICTORY TOOL CO.
250 ROSE DE LIMA • MONTRÉAL

Les contes complets du "Bulletin des Agriculteurs"

LA BRACONNIERE

En ouvrant sa porte, à l'aube, la Richardot éleva vers le ciel ce regard instinctif des paysans habitués à régler leur travail et leur vie sur les variations de la température, mais son regard n'alla pas loin. Une brume épaisse, terne et triste limitait la vue à mi-hauteur dont les feuillettes humides luisaient des chênes dorés par l'automne et pleurant lentement des larmes cristallines. Une odeur d'humus et de glands mouillés stagnait sous les branches. Entre l'étable et le chemin montant qui n'allait plus nulle part, semblant se perdre dans les nuages, un halo roussâtre trahissait la paresse du soleil traînant encore sur les labours.

Ses sabots claquant sur la terre battue, la Richardot traversa la cour et rabattit contre le mur la porte de l'étable. Une buée chaude l'accueillit. Avec plaisir elle huma l'odeur familière des bêtes. Elle libéra celles-ci de leurs chaînes qui retombèrent sourdement sur l'auge de bois.

— Allez, Rougette... Allez, Marquise...

Les deux vaches s'attardaient, tournaient sur place, hésitaient à sortir, considérant de leurs gros yeux peureux la grisaille de dehors. Elle les encouragea d'une tape sur le flanc et les suivit quand enfin elles se mirent en route, leur souffle puissant provoquant des remous devant elles dans la brume glacée du petit jour. Par un chemin bordé d'ormes et de saules, elles gagnèrent le pré, posant délicatement leurs sabots fendus sur le sol imprégné d'humidité. La Richardot déplaça la barrière, fit entrer les bêtes et referma la clôture, puis avant de retourner sur ses pas, s'arrêta pour considérer un pommier dont les fruits jonchaient la terre comme d'énormes grêlons jaunes. Elle songeait au moulin, au pressoir qu'il allait falloir préparer pour la fabrication du cidre, quand un pas furtif la fit retourner.

A dix pas dans le brouillard elle aperçut une sorte de fantôme sombre qui passait, marchant vite, courbé en deux et se glissant sous les arbres. Elle reconnut Boujard. Il portait quelque chose dans un sac sur son dos.

La Richardot pensa: "Tiens, v'la Boujard qui vient de relever ses collets et qui rentre chez lui en évitant les chemins, c'te vieux finassier."

Au même instant Boujard s'arrêta, et, très intéressée, elle fit prudemment quelques pas dans sa direction pour mieux l'observer. Comme un chien en arrêt il tendait l'oreille, abrité derrière un buisson de ronces. Le sac qu'il portait sur le dos bascula par-dessus son épaule. D'un coup de pied il le poussa sous les broussailles; après quoi, obliquant vers la droite et passant d'un buisson à un autre, il se mit à manger des mûres.

De plus en plus intriguée et se dissimulant sous un pommier dont les basses branches froiaient l'herbe, la Richardot l'observait toujours. Elle entendit qu'il sifflait d'un air dégagé en s'éloignant peu à peu. Sa silhouette s'estompa et allait disparaître quand une

voix née du brouillard l'immobilisa brusquement.

— Et alors, tu te promènes de bonne heure, toi?

Elle reconnut la voix de Lormel, devina que l'ouïe exercée de Boujard avait deviné la présence du garde-chasse depuis un instant déjà et, définitivement captivée, concentra toute son attention pour ne rien perdre du dialogue qui s'engageait à trente pas d'elle.

— Y a pas d'heure pour les braves, assura Boujard, la bouche pleine.

Maintenant le garde-chasse se devinait dans la brume avec sa casquette plate, ses longues moustaches brunes, et l'on voyait briller sa visière et le canon de son fusil. Il se rapprocha encore. Les deux hommes n'était plus qu'à trois ou quatre mètres l'un de l'autre.

— C'est une drôle d'idée que tu as comme ça de te lever si tôt pour manger des mûres.

Boujard eut un petit rire narquois.

— Ben, c'est les dernières, faut en profiter. Ça nourrit, ça n'est pas cher et y a rien de plus sain.

— Oui, bougonna Lormel, faudrait pas me prendre pour plus bête que je ne suis. Je connais tes trucs, mon bonhomme. T'étais encore à braconner dans les taillis, par là-haut.

— C'est-y que tu m'as vu?

— Si je t'avais vu, tu n'y couperais pas.

— Eh! ben alors, quèque tu racontes? Laisse donc le monde se promener dans les endrouets que c'est pas défendu sans faire de l'épate avec ton déguisement. Nous sommes en République. Je pense que je peux me lever avant le soleil et faire un tour sans t'en demander la permission, oui? Alors bonjour, chef, et bien des choses chez toué.

Sans quitter le garde des yeux, Boujard continua de cueillir les fruits noirs et frais que balançaient les ronces flexibles. Mal convaincu, Lormel tournait autour des buisson, battait ceux-ci de la crosse de son fusil. Un lapin épouanté déboula brusquement, montrant ses petites semelles blanches. Le rire ironique de Boujard le suivit dans la brume où il se perdit.

Au moment où le garde allait passer près d'elle, la Richardot, qui avait rempli son tablier de pommes tombées, sortit de sa cachette. Certain d'avoir été joué et mâchant sa colère, il la prit à témoin.

— C'est vrai, si on laissait faire ces gars-là, n'y aurait bientôt plus de gibier dans le pays. Ça ne serait pas long. Le soir ils tendent leurs collets, le matin ils vont raler ce qui est pris. Sûr qu'il devait manigancer quelque chose par ici. Vous n'avez rien vu, la mère?

Et il continuait de chercher autour de lui, le front soucieux, l'oeil mauvais.

— Je n'ai rien vu, certifia la Richardot. C'est-à-dire que pour parler franchement j'ai bien vu passer Boujard, mais ce ne m'a point étonné. Y peut ben avoué son occupation par là, c't'homme.

— Pour ça, non, monsieur le garde, ni fusil, ni outil, ni rien. C'est un homme qui se promenait

CHAUD OU FRAIS



7897 — Costume de garçonnet avec gilet rapporté pour les jours frais. Pour grandeur 22, 1 1/2 de piqué en 35; 1/2 verge en 32, pour le gilet. Grandeurs 20 à 23 (1 à 4 ans). — 25 sous.

Ce patron est de Butterick. Si votre marchand local ne peut vous le procurer, écrivez à la Compagnie Butterick, Inc., 468 Ouest, rue Wellington, Toronto, Ont.

les mains dans les poches autant dire comme ça pourrait ben vous arriver, une supposition.

La silhouette de Boujard avait disparu.

— Oui, fit le garde, c'est un malin, mais je le repincerai.

Et il remonta vers la route, lentement, à longues enjambées. La Richardot porta les pommes dans sa grange et revient avec un sac. Elle regardait autour d'elle, l'air méfiant, l'oreille aux aguets, ramassant des fruits par-ci, par-là. D'un pommier à l'autre, elle se rapprochait peu à peu du buisson sous lequel le braconnier avait dissimulé son fardeau, et après avoir attendu longtemps elle s'aplatit dans l'herbe humide, glissa son bras sous les broussailles, malgré les épines et les branches qui lui cinglaient la figure. Quand, à travers une toile grossière, elle sentit la tiédeur du gibier, elle roula fébrilement le tout pour l'engloutir dans son sac, chargea celui-ci sur son épaule et, le long des haies et des talus, regagna sa maison dont la toiture de tuiles sortait maintenant de la brume sous les premiers rayons du soleil.

Un peu plus tard, tandis qu'elle fauchait de la luzerne pour ses lapins, Boujard reparut. Il dit à mi-voix: — C'est pas toué qu'aurais foiné dans un buisson pas loin d'ici, Ernestine? Elle le regardait de biais, prête à la riposte, et sa bouche entrouverte laissait voir les deux crocs qui lui restaient.

— Je ne sais pas de quoué que tu me causes. Qué que tu veux dire?

— Allons, reprit Boujard, bon

Madame Cuisinetou

LA FABRICATION DU VIN DOMESTIQUE

Il nous fait plaisir de répondre aux demandes d'un bon nombre de lecteurs en publiant des recettes et conseils sur la manière de réussir un bon vin domestique.

Les ustensiles devant venir en contact avec le vin doivent être parfaitement propres; les faire bouillir, si possible, avant de s'en servir. — Un gâteau de levure suffit pour cinq gallons de vin. — En général, 1 livre de sucre pour 2 pintes de jus provenant de fruits parfaitement murs produit un vin bien sucré. Si l'on dilue ce jus avec une quantité égale d'eau, la quantité de sucre peut être portée à 1 livre par pinte. Pour obtenir un vin sec, on devra tout de même s'en tenir à 1 livre par 2 pintes. — On met les fruits dans un baril ou vaisseau ouvert, on les écrase en pulpe, on ajoute la levure et

l'on recouvre le contenant d'une toile à fromage propre qu'on lie autour du bord pour empêcher l'entrée des poussières, insectes et micro-organismes; on met le baril dans un endroit chaud (75 à 90 degrés F) et on brasse la pulpe une fois par jour durant une semaine. Ensuite, on sépare le jus de la pulpe en le pressant ou en le coulant et on ajoute le sucre. Si le jus a suffisamment de goût et de "bouquet" pour être dilué, on peut ajouter une partie égale d'eau mais pour obtenir un vin excellent, on fera mieux de n'employer que du jus pur. — Après avoir été enlevé de la pulpe on met le vin en fermentation dans des pots ou bocaux en verre d'un gallon. Si l'on emploie un baril, on doit le tenir rempli jusqu'à la bonde.

Vin de pissenlit

1 grand plat de fleurs pour 5 gallons d'eau. Faire chauffer l'eau, ébouillanter les fleurs et laisser bouillir environ une heure. Couler à travers un tamis et laver de nouveau les fleurs avec de l'eau bouillie de manière à compléter les 5 gallons. Ajouter 3 livres de sucre par gallon d'eau, 4 citrons tranchés et 2 gateaux de levain. Laisser fermenter près du poêle quelques semaines et au soleil ensuite, si possible.

Vin de riz

4 livres de sucre
4 livres de riz
2 livres de raisin
1 patate
1 citron tranché

1 orange tranchée
1 gallon d'eau
1 carreau de levure.

Laissez fermenter quinze jours puis embouteillez sans boucher à fond les bouteilles.

Confiture — purée de fraises

Lavez et décortiquez les fraises. Pesez, et à chaque livre de fraises ajoutez 1 livre de sucre. Laissez reposer toute une nuit. Le matin, faites bouillir pendant 30 minutes (220 F). Versez dans des bocaux stérilisés et lorsque le contenu est refroidi, bouchez avec de la paraffine.

Conserve de rhubarbe

4 tasses de rhubarbe
2 1/2 tasses de sucre brun
1/2 c. à thé de soda à pâte
1 tasse de raisins égrenés
Jus et zeste râpé de 1 orange.

Lavez la rhubarbe parfaitement et coupez en morceaux de 1/2 pouce sans la peler. Mettez la rhubarbe, le sucre, le soda, les raisins et les zeste d'orange râpé ainsi que le jus dans la chaudière. Laissez reposer une nuit, en brassant de temps à autre. Faites bouillir lentement 45 minutes, en ayant soin de ne pas rompre la rhubarbe en brassant. Versez dans des bocaux stérilisés et bouchez.

Des fèves soya causent une émeute

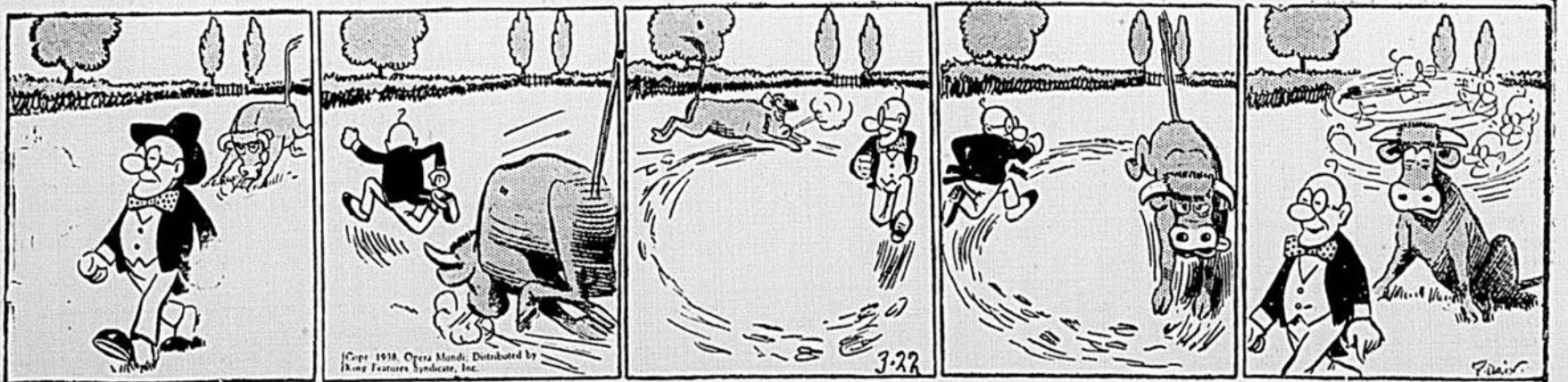
Penang, Chine, 11. — L'arrivée en Chine d'une cargaison de fèves Soya provenant du Japon a provoqué de graves désordres. La cargaison a été jetée à la mer et la police, pour rétablir l'ordre, a dû fermer les parcs, les magasins et les cafés pour le reste de la journée.

Les désordres ont commencé lorsqu'une foule de Chinois aperçut un camion transportant des fèves soya à l'entrepôt d'un marchand chinois. Sautant sur le camion les Chinois ouvrirent les sacs et jetèrent les fèves sur la chaussée. Et pourtant ces pauvres fèves étaient destinées au service de secours chinois. La foule ne voulut pas cependant entendre raison.

André REUZE.

LE PROFESSEUR NIMBUS

par DAIX



BILLET

La grande fille en vacances

"Ma jeune fille de dix-sept ans a gradué cette année. J'avais hâte que les vacances me la ramène car la besogne de la maison est formidable et je comptais beaucoup sur son aide. Les premiers jours, Gabrielle a manifesté beaucoup de bonne volonté mais, maintenant, elle est toujours "en chicane" avec ses grands frères, elle boude et se fâche pour un rien et ne semble plus avoir le goût à l'ouvrage. Je vous demande comment "la prendre." Après avoir fait tant de sacrifices pour elle, je suis découragée."

Cela reviendra, chère mère, et si vous savez, vous et les vôtres, comprendre et encourager l'enfant. Vous êtes fatiguée par votre tâche de maîtresse de maison et vous sentez le besoin de Gabrielle. Gabrielle est fatiguée par l'étude; la préparation d'un brevet demande une épuisante tension nerveuse; son organisme est à bout; elle a besoin de vous. Sa fatigue lui faisait imaginer l'ambiance familiale toute de douceurs et de gâteries; elle avait hâte; elle est probablement dépaycée et déçue. Vous êtes... "du bon monde, toute la famille," je sais bien. Mais il faut plus que de la bonté à une enfant nerveuse et chagrine. Il faut de la douceur, de la délicatesse, de l'attention compréhensive. Votre mari et vos jeunes garçons en

usent-ils à son égard? Sont-ils brusques, imprévoyants, négligeants dans la maison? Commandent-ils en maître ou en ami? Savent-ils lui faciliter la tâche et lui faire aimer la vie humble et facile de la campagne? Beaucoup de jeunes garçons savent pratiquer la galanterie avec les amies et usent d'une outrageuse intransigeance envers leurs soeurs. Cette conduite est cruelle à un coeur sensible de dix-sept ans. Quoiqu'il en soit chez-vous, demandez à vos garçons d'être conciliants, tendres, encourageants envers Gabrielle.

Quant à vous, sachez, tout en lui "taillant" l'ouvrage, lui donner de l'agrément. Permettez-lui d'exploiter librement son goût, son initiative. Soyez l'amie en même temps que la mère. Afin de lui faciliter l'expansion, mettez-là au courant de vos ambitions, de vos espérances et ne contrariez qu'avec tact et douceur ses rêves et ses aspirations. A dix-sept ans, la fierté du caractère est immense, les besoins du coeur sont puissants et l'imagination est chimérique. Il faut donc à ces grands enfants, pour qu'ils réalisent le bonheur et voguent toujours dans sa direction, un ange gardien qui veille leur moral. Et ce délicat officier qui, mieux que la mère, peut l'accomplir?

GRANDE-SOEUR.

COURRIER DES ABEILLES

Butineuse.—Si ces taches de mouches sont vieilles, je crains que vous ayez beaucoup de difficultés à les faire disparaître. — Tout de même, essayez de les frotter avec un linge propre imbibé de phylarco en ayant soin de mettre un buvard en dessous des taches.

Thais.—Je me réjouis de vos succès en santé et souhaite que l'air pur du Nord vous soit très salutaire. — La future maman aura besoin, pour elle-même de 2 robes de nuit, 1 paire de bas blancs longs, 1 gilet de lit, 1 robe de chambre, 1 paire de pantoufles et le nécessaire de toilette ordinaire. — La layette du bébé comprend: 3 bandes en flanelle, 6 par 27 pouces, 3 bandes tricôtées, 1 châle, 3 robes de nuit, 4 chemisettes, 4 douzaines de couches, 4 jupons, 3 paires de petits bas, 3 paires de chaussons, 2 gilets tricôtés, 6 robes en mousseline ou flanellette, 1 manteau, 2 coiffures en tricot de laine. Voilà pour le nécessaire. Chaque maman y ajoute du surplus selon ses goûts. — Il n'est pas nécessaire de me retourner les revues.

Miche.—Oui, j'étais au Congrès. — Si les gants ne sont pas lavables, frottez-les vivement avec de la benzine en prenant soin de ne pas faire de cernes. Pour une simple tache à enlever, le tétrachlorure de carbone donne de bons résultats.

Jeannel.—Madame Annette St. Amant est l'auteur de l'Art d'être heureuse.

G. Confiance A. G. S.—On assure que ce corset est à tout point de vue hygiénique mais je vous conseille tout de même de consulter un médecin; car, ce qui n'est pas domageable à un tempérament peut l'être à un autre. — Toutes les corsettes pourront vous le procurer.

La Madona.—J'avais bien reçu mais... chacun son tour. Vous avez pris connaissance de mon accueil bien fraternel? J'attends l'histoire de votre vie, gentille Madona.

Oiseau Bleu.—Pour nettoyer les disques de gramophone et rendre les vieux résonnants comme des neufs, mélangez deux parties de vinaigre blanc pour une partie d'huile à éclairage. Avec un pinceau mou ou une brosse, appliquez sur les disques et laissez pour deux ou trois minutes, frottez avec

un chiffon net et mou et laissez sécher. — Affections pour vous et votre maman.

Viola.—Je comprends bien que votre vie n'est pas rose, allez! Mais j'espère que la persévérance et la vaillance viendront à bout de toutes les difficultés que vous rencontrez présentement. Vous savez que je vous aime et que je vous souhaite, pour très prochainement, une vie plus enviable? Partout il faut lutter et partout il faut persévérer. Et je sais que le sort des pauvres chômeurs des villes ne vaut pas celui des pauvres colons. — Avez-vous reçu mon envoi? Je l'ai fait avec tout mon coeur et j'espère que vous l'aurez reçu de même. — Je demande ici à la lectrice qui pourrait en disposer de m'envoyer pour vous l'histoire de Robinson Crusoe. — Bon courage et bon espoir.

J'aime les fleurs.—Pour conserver les fleurs le plus longtemps possible, les mettre dans de l'eau de pluie ou de l'eau distillée. On recommande encore de plonger les tiges dans une eau additionnée d'une pincée de sel amoniac par pinte d'eau.

Une lectrice de W.—Pour le nettoyage des couteaux à lame oxidable, coupez une pomme de terre en deux (une vieille de préférence), avec la partie fraîchement coupée et humide, prenez de la poudre à couteaux et frottez vos lames. Vous serez étonnées de la facilité avec laquelle, sans efforts, vous obtiendrez un nettoyage parfait.

Baron De Miami.—Il est absolument illégal de donner des adresses pour la procuration de billets de loterie. Il m'est donc impossible de répondre à votre désir. — Le service d'informations, Bulletin des Agriculteurs, 2149 est, rue Ontario, Montréal, vous donnera directement, si vous la demandez, une adresse où vous procurer les appareils en question. Je ne donne aucune adresse commerciale à mon courrier.

Toile d'Araignée, Petit Pois Vert, Monique, Bourdon Voyageur, Médemoiselle La Lane, Réjane d'Arly, Paquerette Du Témis, Myonne Du Mauricien. — Amitiés et bienvenue toujours à mon courrier.

A tous.—Prière d'adresser les

Nouveaux costumes sagueunayens



Le nouveau costume féminin lancé dans les quatre comtés du Royaume du Saguenay à l'occasion du centenaire de cette vaste région compte plus de 70 variétés, aux couleurs gris-argent, jaune, vert et rouge. On voit ici Mlles Yvette Lapointe et Gaétane Jobin portant des costumes des fêtes.

On ne peut trop conseiller aux mères la prudence

Se peut-il qu'il y ait encore, chaque année, des bébés qui meurent parce que la maman les a pour un moment laissés seuls avec une boîte d'allumettes dont, avec l'intelligence tout bonnement prodigieuse du jeune âge, ils ont su se servir en mettant le feu après eux... qu'il y ait aussi des enfants qui tombent la tête la première dans la lessiveuse d'eau bouillante destinée au nettoyage du linge familial, profitant sournoisement d'un instant d'inattention de la laveuse... Et les bébés qui, après avoir fait de la gymnastique sur l'appui des fenêtres, finissent par se laisser choir dans la rue...

Comment de telles horreurs sont-elles possibles? On en frémit. Oh! mamans qui me lisez, comprenez bien, toutes, qu'avec les petits, une mère n'est jamais trop prudente. De quel désespoir payeriez-vous une heure d'étourderie, une minute parfois!

N'est-il pas navrant d'avoir à constater que, pendant que des savants usent leur vie pour protéger la santé des jeunes, toutes leurs recherches peuvent être anéanties par des accidents dus à un manque de surveillance, de se dire qu'un enfant ayant grâce à la science, résisté au croup, ne résistera à la boîte d'allumettes que l'on aura fâcheusement oubliée près de lui?

Exposition spéciale de céréales

Le Service des céréales se propose de faire un étalage dans l'une des serres de la ferme expérimentale centrale pour l'avantage des visiteurs venant aux pique-niques ou garden-parties organisés à la ferme au cours de l'été pour les groupements agricoles et les institutions enseignantes.

lettres à Grande-Soeur, 2149 est, rue Ontario, Montréal.

A Tous.—Plusieurs correspondants manifestent le désir d'un courrier graphologique, comme par le passé. L'espace ne nous permet pas d'en agir ainsi. Par contre, je ferai des études personnelles et complètes à tous ceux qui m'envoieront un bon postal de cinquante sous, deux pages d'écriture, de leur composition, sur papier non rayé, comprenant leurs noms et adresse.

Jehanne Blonde, Coeur de 19 Ans, Gloire du Matin, Nicole L. Ginette Affectueuse, Coeur d'Amoureux, Liette, Marjolaine, Spéranza, Petite Amazone, Jean-Maurice, Lierre, Maskoutaine, Huguette.—Un merci du coeur pour vos bonnes lettres. Soyez assurés d'un accueil toujours fraternel à mon courrier.

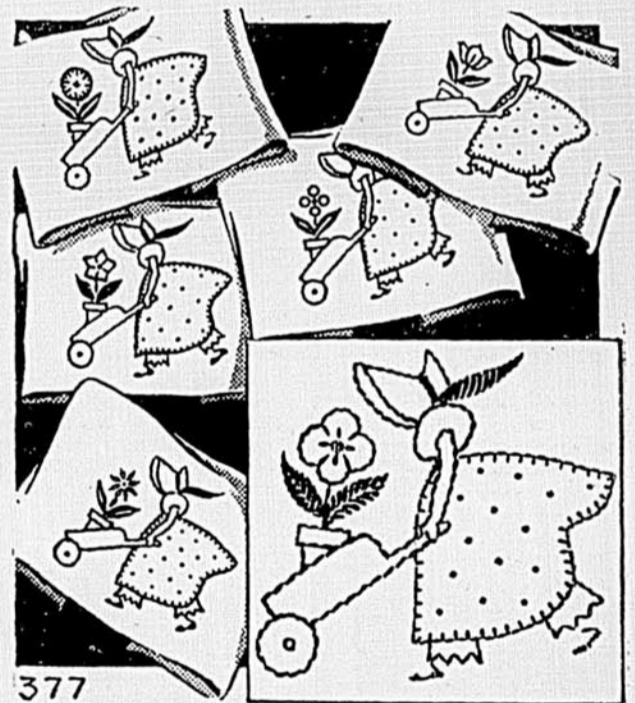
Yeux Clairs.—Ce garçon fait preuve d'amour et de bonne volonté et on aurait raison de croire que, malgré son penchant, une femme qui usera de tact et d'un prestige intelligent puisse être heureuse auprès de lui. — Ces albums sont passés de mode. — J'ai une très bonne opinion de ce bourdon.

Fermière Ardente.—Voyez un médecin sans retard et faites-vous immuniser contre cette maladie. Bienvenue!

Chataine aux Yeux Bleus.—Je comprends votre révolte, ma mie; et c'est avec raison que je me suis plus d'une fois attristée de l'incompréhension avec laquelle on traitait les institutrices. N'attachez pas trop d'importance à cet incident puisque... vous avez d'autres grandes espérances. Je souhaite que la déception première fasse votre bonheur de demain.

Léopold.—Les pères Missionnaires du Sacré-Coeur desservent la paroisse Notre-Dame du Sacré-Coeur à Ville Lasalle, près Montréal. Le Révérend Père Allion est le supérieur curé.

Egayez vos serviettes à thé par Mayfair



Variez chaque jour le dessin de vos élégantes serviettes à thé, en brochant cette gentille petite marquise, élégamment vêtue d'une robe à pois et d'un pantalon bouffant, qui pousse dans sa brillante brochette un pot de fleur d'un coloris différent et d'une forme nouvelle pour chaque jour. C'est un amusant et très simple dessin, très joli, attrayant et varié. Comme vous pouvez le constater sur la photo, les points sont faciles à exécuter, et ont été soigneusement choisis pour donner le meilleur effet possible.

Ce patron contient des appliqués pour six dessins, l'étude des combinaisons des couleurs, et des instructions pour les broder.

Adressez votre commande:

Service des patrons — LE BULLETIN DES AGRICULTEURS

2149 est, rue Ontario, Montréal, Qué.

Ecrivez lisiblement le numéro du patron désiré, les mesures, s'il y a lieu et votre nom et adresse sur les lignes pointillées ci-contre. Inclure 25 cents soit par bon postal, ou argent sous pli recommandé. Les patrons ne sont pas échangeables et ne sont pas en vente à nos bureaux. Les instructions sont fournies en français.

No.
Nom
.....
Adresse
.....

Nos Marchés

Les animaux vivants

Les arrivages durant la semaine finissant le 7 juillet sur les deux marchés de Montréal furent comme suit: 2,309 bêtes à cornes, 1,132 agneaux et moutons, 3,527 porcs et 4,358 veaux. En plus 271 bêtes à cornes, 771 porcs et 11 veaux furent consignés aux raisons de salaison, et 71 bêtes à cornes furent maniées dans les jours à destination d'autres endroits au Canada.

Il y avait 439 bêtes à cornes pour être exportées à destination de Birkenhead, partant de Montréal le 7 juillet sur le "Manchester Port," et autour de 160 bêtes à cornes à destination de Cardiff partant de Montréal le 8 juillet sur le S.S. "Norwegian."

Les bêtes à cornes

Les prix des taures et des vaches se maintenaient à peu près les mêmes; ceux des taureaux étaient un peu plus hauts. Les prix des bouvillons étaient environ 25 sous en baisse. Les bouvillons variaient dans les prix de \$4.50 à \$7.75, les bons bouvillons se vendant pour la plupart de \$6.75 à \$7.50 avec les bouvillons moyens aussi hauts que \$6.50 et les bouvillons communs aussi hauts que \$5.25. Les taures se vendaient de \$3 à \$6.50. Les vaches de boucherie réalisaient de \$3 à \$5.50, les bonnes vaches se vendant de \$5 en montant, et les moyennes pour la plupart autour de \$4 et \$4.50. Les vaches pour la mise en conserve donnaient de \$2.25 à \$2.75. Les taureaux pour le bologna rapportaient pour la plupart de \$4 à \$4.50, avec les sujets légers et maigres aussi bas que \$3.50. Les taureaux de boucherie rapportaient de \$5 à \$5.50.

Les veaux

Le marché des veaux était ferme. Les veaux d'herbe rapportaient de \$4 à \$4.25 avec quelques ventes aussi bas que \$3.75. Les autres catégories se vendaient de \$4.50 à un haut de \$7.50, les bons veaux se vendant pour la plupart autour de \$7 avec les lots de qualité moyenne aussi haut que \$6.50. Les veaux de lait communs et légers et les veaux maigres au biberon se vendaient de \$4.50 à \$5.50.

Les agneaux

La majorité des bons agneaux se vendaient à \$11. Les agneaux en lots mixtes de qualité moyenne rapportaient de \$10 à \$10.50 et les sujets très communs aussi bas que \$9. Les bons agneaux réalisaient pour la plupart \$3.50 avec les moutons communs de \$2 à \$3 et quelques agnelles légères et de bonne qualité aussi hauts que \$4.

Les porcs

Les porcs se vendaient à \$12 pour les bœufs nourris et abreués, et à \$12.25 livrés par camion.



ACHETEZ DES POUSSINS DE QUALITE

Grosses Leghorn Blanches, \$5.00 le cent; Plymouth Rock Barrés, \$9.00 le cent; New Hampshire Rouges, \$10.00 le cent; Hybrides \$15.00 le cent. Aussi Poulettes garanties 90% poulettes: Grosses Leghorn Blanches, \$11.50 le cent; Plymouth Rock Barrés, \$11.50 le cent; New Hampshire Rouges, \$15.00 le cent; Hybrides, \$20.00 le cent. Livraison immédiate, nous les avons en mains. Venez les choisir vous-même ou nous vous expédierons C.O.D. par express.

WILFRID LEFEBVRE

1354 Ontario est - Montréal

PEINTURE GARANTIE - \$1.50 le gallon

Attention cultivateurs!

Procurez-vous, directement du manufacturier, la meilleure qualité de peinture, vernis ou émail garantis. Ils vous reviennent au prix d'une peinture ordinaire et vous donnent le double en satisfaction. Écrivez immédiatement pour détails à la

Cie de Peinture & Vernis

ENO

563, rue Bienville - Montréal

ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal, le lundi 11 juillet 1938:

Bouvillons jusqu'à 1050 lbs.

Arivages: 1726 têtes.
De choix \$7.85 à \$8.00
De bonne qualité 6.50 à 7.50
De qualité moyenne 5.25 à 6.25
Communs 4.00 à 5.00
Bouvillons au-dessus de 1050 lbs.
De choix \$7.85 à \$8.00
De bonne qualité 6.50 à 7.50
De qualité moyenne 5.25 à 6.25
Communs 4.00 à 5.00

Taures:
De choix \$6.75
De bonne qualité 6.50 à 6.50
De qualité moyenne 4.50 à 5.50
Communes 3.50 à 4.50

Taureaux:
De bonne qualité \$4.75 à \$5.50
Qualité moyenne et communs 3.75 à 4.50
Vaches:
De bonne qualité 4.75 à \$5.25
De qualité moyenne 3.50 à 4.50
Communes 3.00 à 3.50
Pour mise en conserve 2.00 à 2.75

VEAUX DE LAIT
Arivages: 1,329 têtes.
De bonne qualité et de choix 7.00
De qualité moyenne et communs 5.00 à 6.50
A l'herbe 4.00 à 4.50

MOUTONS
Arivages: 1,017 têtes.
Agneaux bonne qualité \$10.00 à \$10.50
Agneaux de qualité communs 8.00 à 10.00
Brebis 2.00 à 3.50

PORCS
Arivages: 1,317 têtes.
Porcs:
Bœuf nourris et abreués \$12.00
Livrés par camion 12.25
Abattus 16.25
A l'engrais 13.50
Truies \$7.50 à 8.50

18; vieux canards 16; vieux coqs 10-12.

La volaille abattue

Le marché des volailles abattues se maintient ferme sur les gros oiseaux; ceux des catégories Nourris au lait A et B sont rares. Quelques nets lots de poulets de la catégorie Nourris au lait B, pesant entre 5 et 6 lbs, ont trouvé acquéreurs à 29c, en gros. Les poulets de gril de 1½ à 2 lbs sont négociés en grandes quantités à 25 et 26c la livre; poules fraîches tuées, 5 lbs en moyenne, 21-21½. Les dindons, offerts aux prix suivants, s'écoulent très lentement; catégorie A 10 lbs et au-dessus 27c, catégorie B 25, vieilles dindes 22-23; vieux dindons 20-21.

Beurre

La tenue de ce marché a plutôt été erratique au cours de cette dernière semaine.

Lundi et mardi, avec une demande assez active, les prix furent soutenus stables au niveau de 25 1/8c à 25 3/8c la livre.

Mercredi, à la suite du rapport préliminaire du Gouvernement fédéral annonçant que les stocks en entrepôts au 1er juillet dans les neuf principaux centres d'emmagasinage du Canada étaient plus considérables que l'an dernier à pareille date et avec l'anticipation d'un surplus encore plus substantiel lorsque la compilation finale sera connue, le mouvement d'achats de nos principaux opérateurs locaux fut considérablement ralenti et l'anxiété d'un certain groupe de détenteurs à vouloir se départir rapidement de leurs réceptions courantes contribua à un léger fléchissement des prix.

Judi avant-midi, on enregistrait une amélioration dans la demande. L'offre fut plus restreinte. Les prix se raffermirent quelque peu et demeurèrent stationnaires jusqu'à la clôture de la semaine.

Les prix en cours sur notre marché domestique sont trop élevés pour nous permettre l'exportation.

Actuellement, il serait assez difficile d'émettre d'avance une opinion quant aux conditions futures de notre marché. Cependant, pour d'ici quelque temps, notre production ainsi que la demande, soit pour besoins immédiats ou pour fins d'entreposage, seront deux des principaux facteurs à la réglementation des prix.

Lundi avant-midi, le 11 juillet, les prix du No 1 Pasteurisé au gros variaient de 25c à 25 1/8c la livre.

Fromage

Notre volume de transactions avec le marché anglais est encore limité; cependant, les prix sont pratiquement inchangés.

PRIX DU GROS, A MONTREAL

FARINE DE PAIN

Première patente \$3.10 le 98 lbs.
Deuxième patente 3.15 le 98 lbs.
Forte à boulanger 3.05 le 98 lbs.

FARINE A ENGRAIS

Qualité inférieure (low grade) \$1.65 le 98 lbs.
SOUS-PRODUITS DE BLE
Son \$23.00 la tonne
Gru rouge 25.00 la tonne
Gru blanc (middlings) 31.00 la tonne

GRAINS

Avoine de l'Ouest No 1 d'alimentation 51 le minot
Orge de l'Ouest No 3 57 le minot
Maïs africain 91 le minot
Blé Durum No 2 78 le minot
Criblures moulues \$20.00 la tonne
Gluten Feed (de maïs) 36.00 la tonne
Sarrasin recrible 1.70 le 98 lbs.
Moulée d'avoine 1.70 le 98 lbs.

TOURTEAUX

Tourteaux de lin \$39.00 la tonne
Tourteaux de fèves Soya 36.00 la tonne
Tourteaux de coton 37.00 la tonne
Drèche de brasserie 26.00 la tonne

DIVERS

Gruau d'avoine, gros ou fin 2.95 le 80 lbs.
Farine de viande 60% protéine 3.25 le 100 lbs.
Farine de viande 50% protéine 3.00 le 100 lbs.
Farine de sang 80% protéine 4.25 le 100 lbs.
Farine de viande cuivée 60% 3.50 le 100 lbs.
Ecaillés d'huîtres 80c. le 100 lbs.
Gravier marbre (gros-médium-fin) 60c. le 100 lbs.
Charbon de bois (gros-moyen-fin) 70c. le 50 lbs.
Mélasse de canne pure (détail) 16c. le gallon

SEI.

Gros sel, sac de 140 lbs. 90c.
Sel en pierre, bloc de 50 lbs. 36c.
Sel flu, sac de 50 lbs en jute 40c.

FOIN EN BALLE

la tonne
Mil extra No 2 \$8.50
Mil No 2 8.00
Mil No 3 6.50
(Livré f.o.b. Montréal)

PRIX DE REMISE

Coopérative Fédérée de Québec

MONTREAL

(Prix de remise pour la semaine finissant le 4 juillet inclusivement).

MONTREAL ET QUEBEC

BEURRE FRAIS

La lb.
No 1 pasteurisé 24½
No 1 pasteurisé 24½
No 2 23½

Très IMPORTANT:—Aucune commission ou frais d'emmagasinage à déduire de nos prix de remise de beurre.

FROMAGE

BLANC

No 1 13 11-16
No 2 12 11-16

COLORE

No 1 13½
No 2 12½

Prix de remise pour la semaine finissant le 9 juillet 1938 inclusivement.

OEUFS

la douz.
A-gros 29
A-moyens 27
B 26
C 22

VEAUX ABATTUS

(engraissés au lait)

La lb.
Bons 11½
Moyens 10½
Communs 9½

POULES VIVANTES

A-5 lbs. et plus 19
B-4 lbs. jusqu'à 5 lbs. 18
C-3 lbs. jusqu'à 4 lbs. 17
Coqs 12

POULES ABATTUES

(Sélectionnées)

Spécial, 5 lbs et plus 23
A-5 lbs et plus 22
A-4 lbs jusqu'à 5 lbs 21
A-3 lbs jusqu'à 4 lbs 20
B-5 lbs et plus 20
B-4 lbs jusqu'à 5 lbs 19
B-3 lbs jusqu'à 4 lbs 18
C-5 lbs et plus 18
C-4 lbs jusqu'à 5 lbs 17
C-3 lbs jusqu'à 4 lbs 16

POULETS ABATTUS

(Engraissés au lait)

A-6 lbs et plus 32
A-5 lbs à 6 lbs 31
A-4 lbs à 5 lbs 29
B-6 lbs et plus 29
B-5 lbs à 6 lbs 28
B-4 lbs à 5 lbs 27

POULETS ABATTUS

(Sélectionnées)

A-6 lbs et plus 30
A-5 lbs à 6 lbs 29
A-4 lbs à 5 lbs 28
B-6 lbs et plus 28

Quand vendre vos agneaux

Les éleveurs de moutons commencent à tirer parti de leur récolte de cette année. Les ventes se font de plus en plus nombreuses, mais déjà nous constatons certains abus. Il nous vient trop de sujet légers qu'il serait profitable de finir avant de les vendre.

Par contre, il y a en campagne des sujets qu'il serait préférable d'expédier le plus tôt possible, notamment les sujets ayant le poids et le fini requis.

Il ne faudrait pas non plus oublier que les agneaux mâles non castrés et les sujets non écourtés sont exposés à subir une coupe d'un sou la livre dès la fin du mois de juillet et que cette coupe sera portée à deux sous la livre vers la fin du mois d'août.

Que l'on tienne donc compte de la chose et que l'on prenne les moyens voulus pour s'éviter ces coupes qui rognent appréciablement les retours provenant de la vente de ses agneaux.

Ce qu'un acheteur cherche en fait d'agneau c'est un sujet de belle apparence, de haute qualité et d'un poids qui permette de préparer des morceaux se prêtant à

une présentation attrayante dans un étal de boucherie; à cela, il faut ajouter un animal si bien fini que son rendement en carcasse soit aussi élevé que possible, qui n'impose pas de pertes inutiles par la présence excessive de graisses en aucune de ses parties, et qui ait une saveur aussi fine que possible.

Pour répondre aux exigences des acheteurs, un agneau doit provenir d'une race ou d'un croisement qui convient à la production de la chair. Il doit peser de 75 à 90 livres. Il doit avoir été castré, s'il y a lieu, et écourté; il lui faut naturellement porter un fini suffisant pour répondre aux deux exigences de rendement et de graisse mentionnées plus haut.

Que l'on s'impose donc de faire de temps en temps la visite de son troupeau pour se rendre compte de ses progrès; qu'on fasse cette visite en tenant compte de ce que j'ai dit ici et je ne serais étonné si ces visites ne permettaient pas de faire des constatations à la fois intéressantes, profitables et payantes.

ALFRED SAVOIE.

Médecine Vétérinaire

Nos abonnés qui le désirent peuvent nous adresser leurs questions et notre expert en Médecine Vétérinaire se fera un devoir et un plaisir d'y répondre dans cette partie même.
Ce service est GRATUIT et chaque correspondant peut adresser deux questions à la fois. On ne peut espérer recevoir une réponse avant au moins quinze jours après l'envoi de sa lettre, par l'intermédiaire de notre revue. Il faut écrire lisiblement et fournir suffisamment de détails pour être compris.

Le contrôle des mouches sur la ferme

Les mouches sont souvent cause de la propagation des maladies autant chez les animaux que chez les humains. Elles portent dans leur corps les vers d'estomac du cheval et les vers solitaires des poules alors que leurs pattes peuvent transporter les germes de presque toutes les maladies.

La mouche de maison est certes la pire porteuse de germes et comme elle s'engendre sur les fumiers des chevaux et des autres animaux, elle est particulièrement dangereuse sur toutes les fermes. A l'étable elle peut transmettre l'avortement épizootique et la mammite des vaches affectées aux bêtes saines.

La première chose à faire lors du contrôle des mouches est de faire disparaître les endroits où elles se reproduisent. Les fumiers, ceux des chevaux surtout, ne doivent pas rester près des étables. S'il est impossible de les garder éloignés, préparez une solution d'une livre de borate de soude dans 6 gallons d'eau, et arrosez tout le fumier des cours et étables, 6 gallons de cette solution suffiront au traitement d'une surface de 30 pieds carrés. Les mouches ne pro-

duisent que sur le sommet des tas de fumier, la chaleur du centre étant trop élevée.

On installera des moustiquaires dans les étables, où se fait la traite. On disposera près des fenêtres un poison ainsi préparé: une tasse de lait et de sucre dans laquelle on ajoutera 1 c. à thé d'une solution d'aldéhyde formique. Il faut arroser tous les jours. Préparez une solution d'une 1/2 livre de pyrèthe en poudre agitant bien dans 1 gallon de kerosene; laissez reposer 24 heures et versez ensuite tout le liquide à la surface lequel servira à l'arrosage. Un vaporisateur à main est très recommandable pour ce travail.

La destruction des mouches constitue une bonne garantie pour notre santé et celle des animaux.

Questions et réponses

Q.—J'ai une vache dont le pis enfla beaucoup la veille de la mise-bas. (Il y a 10 jours.) Elle ne donne pas tout son lait. Elle mange bien, elle est vigoureuse et a 4 ans. Je frictionne le pis avec de l'eau chaude et 1 c. à soupe d'eau de javelle.

R.—Il faut traire le quartier atteint, si possible, toutes les heures. Administrez un laxatif, 3/4 de sel de Glauber dans l'eau. Continuez les frictions à l'eau chaude. Massez le pis avec un liniment. Faites bouillir le lait avant de le consommer.

Q.—L'un de mes pores est malade d'une indigestion; il ne mange guère et urine très peu. Que devrais-je faire?

R.—Préparez une poudre tonique composée de 1 partie de noix vomique en poudre, 4 parties de gingembre, 2 parties de sel de Vichy. Donnez 1 c. à thé de ce mélange avec la ration 2 fois par jour. Ne ménagez pas l'eau.

Q.—J'ai une vache qui, au mois de janvier, a avorté deux mois avant la mise-bas. Et cela sans aucun mauvais coup. S'agit-il d'avortement infectieux; dois-je la garder?

R.—Il faut analyser le sang pour savoir à quoi s'en tenir. Voyez un médecin vétérinaire.

Q.—J'ai une vache qui dort lorsque je la traie au point qu'elle retient son lait. Il me faut lui parler ou crier et même la frapper pour qu'elle s'éveille et que le lait recommence à couler. Puis elle s'endort de nouveau. Elle tarit évidemment très vite. Que faire?

R.—Servez-lui un bon aliment, du tourteau de lin par exemple, alors que vous la traitez. Il n'y a pas d'autres moyens de la garder éveillée.

Q.—J'ai une taure de 3 ans qui donnait du sang dans son lait l'automne dernier. Je lui ai servi du "Garget Root" et le trouble a cessé. Cette année au moment du vêlage, même trouble. Le traitement de l'an dernier l'en a débarrassé. Qu'en pensez-vous? Sera-t-elle affectée de mammite?

R.—Il faudrait analyser le lait pour diagnostiquer ce cas. Répétez donc le traitement de l'an dernier mais ne consommez pas ce lait sans l'avoir au préalable fait bouillir.

Q.—J'ai une vache qui a vélé il y a un mois. Depuis ce temps un trayon avant du côté droit est bouché. J'ai pu la traire au moyen d'une sonde et le lait était blanc. Aujourd'hui, le lait est sanguinolent et le trayon fort sensible. Je l'ai frictionné avec un onguent camphré mais l'obstruction persiste.

R.—Voyez un médecin vétérinaire car c'est un cas de chirurgie. L'opération est facile mais il faut recourir à un instrument spécial. Appliquez des cataplasmes chauds au trayon en attendant.

Q.—J'ai une vache qui a une bosse dans un trayon près du bout. Je ne peux facilement la traire. Que me conseillez-vous?

R.—Un médecin vétérinaire enlèvera la bosse; n'essayez pas vous-même de le faire car il y a danger d'infection.

Q.—Un étalon de 9 ans a travaillé tous les jours. Vers la fin des semences il s'est mis à tourner sur lui-même et à branler la tête, il a failli tomber. Une heure après il redevenait normal. Souffre-t-il des vers ou de quelque autre chose?

R.—Au premier symptôme, procédez au lavement à l'eau tiède pour enlever le contenu du rectum. Il ne s'agit pas de vers probablement, donnez-lui une c. à thé de liqueur arsenicale de Fowler dans sa ration chaque jour pendant une semaine.

Q.—J'ai un taureau de 14 mois destiné à la reproduction; jusqu'à 10 mois je lui servais du foin, de la moulée et du lait écrémé. Depuis, je lui donne du foin et du lait écrémé, 4 gallons par jour. Il semble bon pour la reproduction. J'ai cependant entendu des objections contre le lait écrémé. Qu'en pensez-vous?

R.—Le lait écrémé ne causera aucun mal sans doute mais il est inutile actuellement. Diminuez graduellement le lait et augmentez la moulée. Envoyez-le en liberté sur un bon pâturage.

Entre le 1er janvier et le 16 juin 1938, le nombre de bovins exportés du Canada sur les Iles Britanniques a été de 19,092 têtes, contre 3,273 têtes pendant la période correspondante de 1937.

Un coin pittoresque du Saguenay



(Photo C.N.R.)

Le lac de Manouan est célèbre pour ses ouananiches, poisson qui s'apparente à la truite grise et qu'on ne trouve que dans la région du Lac St-Jean. Cette région attire les pêcheurs du monde entier.

4 RAISONS POUR LESQUELLES VOUS DEVRIEZ NOURRIR VOS PORCS AVEC LE CONCENTRÉ SHUR-GAIN

- VOS PORCS SONT PRETS POUR LE MARCHÉ PLUS A BONNE HEURE.**
Des expériences répétées ont prouvé qu'une ration équilibrée faite avec des grains récoltés sur la ferme et du concentré SHUR-GAIN pour les porcs les rendra au poids requis du marché, c'est-à-dire 225 livres, un mois plus tôt.
- VOS PORCS SERONT EN MEILLEURE CONDITION:**
Le grain seul ne donne pas à vos porcs les aliments essentiels pour un développement robuste et sain. Le Concentré SHUR-GAIN pour les porcs contient les quantités suffisantes de protéines, matières minérales et vitamines qui assurent une meilleure croissance.
- VOUS EPARGNEREZ 400 LIVRES DE GRAIN.**
Il faut de 1,000 à 1,100 livres de grain pour passer du sevrage à 220 livres. Mais 650 livres de grain et 50 livres de Concentré SHUR-GAIN pour les porcs produiront le même résultat.
- VOUS REALISEREZ UN PLUS GROS PROFIT PAR PORC:**
Ajoutez tous ces avantages ensemble; Porcs prêts pour le marché un mois plus tôt; Porcs en meilleure condition, en bonne santé et plus robustes et avec toutes les chances possibles d'une meilleure classification; coût d'alimentation moins cher. Le résultat est — PLUS DE PROFIT PAR PORC.

Voyez votre vendeur de SHUR-GAIN aujourd'hui



CANADA PACKERS LIMITED
Division de la Nourriture Montréal

SHUR-GAIN CONCENTRÉ POUR LES PORCS

M. F. J. Leduc destitué comme ministre de la Voirie

Le premier ministre de la province, M. Maurice Duplessis, le remplace — Le cabinet provincial est dissous et reformé immédiatement avec les mêmes membres sauf M. Leduc.

RAISONS NON DEVOILÉES

Quebec, 11.—Jeudi dernier, pour des raisons qu'on ne connaît pas encore, le ministre de la Voirie, M. F. J. Leduc, a été destitué pour être remplacé par le premier ministre lui-même, M. Maurice Duplessis. Ce dernier ayant demandé la démission de M. Leduc et celui-ci ayant refusé le cabinet provincial a été dissous. Il a toutefois été immédiatement reformé avec les mêmes membres à l'exception de M. Leduc.

Pendant quelques jours cependant quatre autres ministres, Sir Thomas Chapais et MM. J. Bourque, Martin Fisher et Thomas Coonan, n'ont pas fait partie du cabinet parce qu'ils n'étaient pas à Québec lors de la crise ministérielle et qu'en conséquence ils n'ont pu être réassemblés. Leur absence du cabinet aura été toutefois de courte durée car ils ont la certitude de retourner à leur poste, dès qu'il leur plaira de se présenter devant le lieutenant-gouverneur.

Voici au sujet de la destitution de M. Leduc la déclaration de M. Duplessis:

"Je suis le ministre actuel de la Voirie. Il y a quelque temps, j'ai demandé à M. F. J. Leduc de démissionner. Il m'a demandé quarante-huit heures. Comme après sept jours, soit trois fois le délai demandé, M. Leduc n'avait pris encore aucune décision, j'ai considéré qu'il était de mon devoir de le remplacer immédiatement.

"Conformément au programme que j'ai énoncé au cours et après les élections de 1936, je n'ai pas enduré et je n'endurai aucun abus. Qu'ils soient commis par les conservateurs, les libéraux ou les membres de l'Union Nationale.

C'est une preuve de plus que l'Union Nationale respecte ses engagements et que le chef du gouvernement a l'énergie voulue pour faire son devoir même si l'accomplissement de ce devoir peut blesser certaines amitiés."

Réponse de M. Leduc

Le lendemain de sa destitution comme ministre de la Voirie, M. Leduc remettait aux journaux une copie de la lettre qu'il avait adressée au premier ministre de la province. Il explique dans cette lettre qu'il a toujours cru qu'il était de son devoir d'administrer la chose publique avec toute l'honnêteté et toute l'efficacité que l'on rencontre dans toute organisation bien conduite. "C'est pour cela, dit-il, que je n'ai pas voulu laisser s'établir dans la construction des routes une dictature au profit de deux ou trois entrepreneurs.

L'ancien ministre prend aussi la défense du système qu'il a instauré pour la voirie. "Ce système, écrit-il, a produit des résultats que ne sauraient nier même les esprits prévenus et intéressés. Il a suscité des envies et des jalousies à tel point que certains ont même voulu, par coup de force, s'en attribuer le mérite."

L'hon. M. Leduc déclare aussi qu'il n'a pas voulu, pour plaire au premier ministre, sacrifier ceux de ses employés qui l'avaient toujours fidèlement servi.

La lettre se termine en demandant au premier ministre de ne pas procéder par insinuations et de préciser ses accusations.

Assez de ruine dans les familles, y lit-on. Assez de réputations ternies, de carrières brisées. Je suis devant vous. Allez-y."

L'Office canadien achètera le blé sans conditions

Ottawa, 11. — Le premier ministre du Canada a annoncé qu'à partir du premier août l'Office canadien du blé achètera le blé des cultivateurs sans qu'il y ait de conditions comme par les années passées. Au cours des deux dernières années, l'Office achetait le blé au prix minimum de 87½ cents le boisseau que si les prix du marché baissaient au-dessous de 90 cents le boisseau.

Tour de force d'un homme fort



On a vu plus d'une fois des exploits remarquables de nos hommes forts tels que lever des haltères ou des poids lourds, tirer un camion avec ses dents, etc. Ces exploits ne sont pas cependant chose du passé. En voici un qui demande outre des muscles puissants une adresse particulière. Lawrence Anderson réussit à tirer un camion de deux tonnes et demie en plaçant un bloc de bois relié par une tige de fer au camion entre ses omoplates. Il serre le bloc de bois entre ses omoplates et tire. Et le tour est joué.

L'entente Bilodeau-Rogers renouvelée

Québec, 11. — L'entente Bilodeau-Bilodeau pour la continuation du plan de l'aide à la jeunesse vient d'être renouvelée, et le gouvernement fédéral a fourni pour sa part une somme de \$350,000 pour la province de Québec. Cette somme a été votée à même des crédits de \$2,500,000 attribués par le pouvoir central à l'application du plan de l'Aide aux jeunes gens dans tout le Dominion.

Lors de la dernière session, le

gouvernement Duplessis avait voté une somme de \$1,000,000 pour l'orientation professionnelle des jeunes et leur réadaptation au travail. L'on croit cependant que l'administration provinciale se contentera de dépenser, cette année, une somme équivalente à celle qui vient d'être fournie par Ottawa, de sorte que le ministre du commerce, l'hon. Jos. Bilodeau, administrateur du plan, pourra disposer, avec l'octroi fédéral, d'une somme totale de \$700,000.

Le gouvernement veut contrôler les écoles d'aviation dans le Dominion

Ottawa, 11. — Le premier ministre du Canada, l'hon. M. King, a annoncé à l'issue d'une séance du cabinet fédéral que le gouvernement avait décidé de permettre à la Grande-Bretagne d'entraîner ses pilotes dans les écoles d'aviation.

"Le Canada, a dit M. King, n'a jamais refusé de coopérer avec la Grande-Bretagne en ce qui concerne ses propres écoles d'aviation mais le gouvernement du Canada exige que ces écoles soient sous le contrôle et la direction du ministre canadien de la Défense nationale."

Londres, 11. — La Chambre des Communes anglaise a appris que des arrangements ont été faits pour envoyer immédiatement au Canada un officier d'aviation pour enquêter sur l'avantage qu'il y aurait de fonder une école dans le Dominion du Canada pour l'entraînement des pilotes de la Royal Air Force.

Deux lois de l'Alberta sont rejetées à Londres

Londres, 11. — Le comité judiciaire du Conseil privé a décidé la semaine dernière de ne pas continuer l'audition des appels sur la loi de la presse de l'Alberta et sur le statut concernant la régularisation du crédit. Il a déclaré que ces deux projets de loi étaient inopérants. Par conséquent, le jugement de la Cour suprême du Canada déclarant ces deux législations inconstitutionnelles et ultravires des pouvoirs de la législature de l'Alberta est maintenu.

Le jugement sur la loi des taxes sur les banques en Alberta a été remis à plus tard.

Quelques jours plus tard le premier ministre de l'Alberta, M. William Aberhart, déclarait que cette décision du Conseil privé n'empêchera pas la réalisation des projets du Crédit Social en Alberta.

La récolte mondiale de blé sera abondante

Rome, 4. — L'Institut international d'agriculture a pronostiqué pour 1938 une abondante récolte mondiale de blé. Les pronostics se basent sur la situation de la récolte à la mi-juin.

L'Institut remarque que la récolte de blé au Canada continue à inspirer confiance. Les rapports sont meilleurs qu'il y a un an.

On prévoit que pour l'Amérique du Nord la récolte de blé sera plus abondante que celle de 1937. On croit que le surplus exportable des Etats-Unis sera de 324,000,000 de boisseaux environ.

L'Institut s'attend à ce que la récolte totale pour l'hémisphère boréale, exclusion faite de la Russie, de l'Irak et de la Chine, sera de 3,600,000,000 de boisseaux.

Une ferme bien administrée fait vivre le cultivateur

Telle est la déclaration que fait M. A. Auger, à Ottawa

Ottawa, 11. — Au congrès de l'Association américaine pour l'avancement des sciences tenu à Ottawa la semaine dernière, M. André Auger, chef du service de l'élevage, ministère de l'agriculture de la province de Québec, a déclaré que dans la province de Québec une ferme bien administrée fait toujours vivre son propriétaire.

M. Auger, qui parlait sur les différents genres de culture, a ajouté que ce qui font de la culture mixte, et c'est le cas de la majeure partie de nos fermiers, ont moins d'occasions de s'enrichir que les spécialistes mais le risque de faillite est moins considérable, parce qu'il est partagé.

Sur la plupart des fermes de la province, l'industrie laitière est à la mode. Il faut dire que les terres en culture produisent assez de foin et de grain pour nourrir le troupeau. Le pâturage, cependant, n'est pas abondant, et il faut recourir aux engrais chimiques.

Il faut, de toute nécessité, que les cultivateurs de la province visent à l'amélioration de leurs troupeaux, afin d'augmenter le volume de leur production en beurre, fromage, porc, oeufs.

Matane a maintenant sa cour supérieure

Remouski, 4. — Pour la première fois dans l'histoire de la région de Matane l'hon. juge Roméo Langlais a présidé jeudi matin l'ouverture du premier terme de la Cour supérieure, au palais de justice de Matane. Le notaire Gleason Belzile agissait comme protonotaire.

Dès l'ouverture, le lieutenant-colonel Raoul Fafard, maire de Matane, et le chanoine Victor Côté, curé de la paroisse, s'approchèrent du tribunal pour souhaiter la bienvenue à l'hon. juge Langlais. Ce dernier remercia ensuite le chanoine Côté et le maire et exprima le désir que bientôt on agrandisse le palais de justice.

Le chanoine Côté et l'abbé Adrien Gagnon, qui l'accompagnaient, se retirèrent ensuite et l'on commença l'instruction des causes sur le rôle.

A une heure, l'hon. juge Langlais, les membres du Barreau de Matane et les autorités religieuses et civiles de la ville prenaient le déjeuner à l'hôtel Belle-Plage.

Fête champêtre des éleveurs de Jerseys

Sherbrooke, 11. — Les éleveurs de Jerseys ont tenu en fin de semaine leur pique-nique annuel à Lennoxville. Ce fut une grande fête tant par le nombre des participants que par la température idéale. Au cours de la réunion le professeur H. Campbell, de la ferme expérimentale de Burlington, Vermont, a déclaré qu'il faut connaître les effets de l'hérédité pour faire un succès de l'élevage.

Plusieurs concours d'appréciation ont eu lieu sous la direction de spécialistes. Ils ont remporté un vif succès.

Parmi les orateurs au programme, on remarquait: M.M. Seaver Wright, président du cercle des éleveurs de Jerseys de l'Etat du Vermont; Elmo Ashton, de Foster, président du cercle des éleveurs de Jersey de la province de Québec; L.-V. Parent, secrétaire-trésorier de la même association; H. R. Fuller, J.-A. Sainte-Marie, régisseur de la ferme expérimentale de Lennoxville et A.-R. Ness, du Collège MacDonald.